# NOTES SYNONYMIQUES

## SUR QUELQUES COLÉOPTÈRES DÉCRITS PAR DE GEER

PAR

CLAES GRILL.

Pendant que j'ai travaillé à faire un »Catalogus Coleopterorum Scandinaviæ, Daniæ et Fenniæ» avec la synonymie et l'étendue géographique des espèces, qui va paraître le printemps prochain, j'ai parcouru entre autres collections celle des types qui ont servi à M. le Baron DE GEER pour son grand ouvrage »Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes» tomes I—VII, 1752—1778. Il paraît que cette collection a été presque oubliée. C'est vrai qu'elle a été longtemps gardée au château de Leufsta, le domaine de M. DE GEER, situé au nord de la province d'Upland; mais depuis qu'elle fut transportée au Musée d'histoire naturelle de l'État à Stockholm c'est bien étonnant qu'elle a été si négligée par tant d'entomologistes qui ont écrit sur les insectes de Suède. Un très grand nombre d'insectes portent le nom que M. DE GEER fut le premier à leur donner, mais il y a aussi plusieurs espèces qui ont été mal comprises par ceux qui n'ont eu l'occasion d'étudier que son ouvrage, sans avoir accès à la collection des types, ce qui se comprend facilement quand on se rappelle qu'à l'époque de M. DE GEER seulement un nombre très restreint d'insectes était connu et que l'on n'avait naturellement pas besoin alors de tant de caractères pour distinguer les différentes espèces l'une de l'autre comme aujourd'hui. C'est à cause des erreurs que j'ai eu l'occasion de constater que je me suis proposé de les corriger ici pour rendre justice à l'éminent travail du Baron DE GEER.

Il y a des auteurs qui disent que les types ne valent rien et que ce n'est que les diagnostics écrits dans les ouvrages qui ont de la valeur. Ils ont parfaitement raison, surtout quand la description ne correspond avec le type, qui peut avoir été changé avec le temps; mais quand la description s'accorde avec les types comme ici dans les cas mentionnés dans la suite, et l'on est parfaitement sûr que personne n'a touché à la collection depuis le temps de M. DE GEER, c'est tout à fait une autre chose et il faut bien donner raison aux facta.

## Chrysomela violaceonigra.

DE GEER Mém. V. 1775. p. 298.

Cette espèce de M. DE GEER fut interprété par M. GOEZE déja en 1777 d'être synonyme avec *Chrysomela goettingensis* L., et ce n'est qu'en 1882 que M. WEISE a rendu le nom *violaceonigra* DE GEER à l'espèce, qui appartient maintenant au genre de *Timarcha* LATR. Mais il semble que l'on ait encore de bien fortes doutes sur la vérité de l'interprétation de WEISE. Ainsi dit par ex. M. SEIDLITZ dans sa »Fauna Baltica», Ed. II. 1891. p. 689. note 1: »DE GEER beschreibt als *Chr. violaceonigra* ganz unverkennbar (sogar mit Angabe **der braunen Tarsen***) die *Chrysomela goettingensis* und hierfür hat seine Art, seit sie 1777 von GOEZE gedeutet wurde, bisher mit Recht gegolten. Warum sie jetzt auf *Timarcha coriaria*, auf die sie nicht passt, bezogen werden soll, ist unerfindlich. Sollte WEISE vielleicht dem Haroldschen Catalog zum Opfer gefallen sein?»

Un coup d'oeil sur la collection des types de M. DE GEER, qui se trouve, comme je viens de le dire, au Musée de Stockholm, vous fait voir tout de suite que l'espèce en question est la même que *Timarcha coriaria* LAICHARTING, FABRICIUS, THOMSON et d'autres. La description de M. DE GEER s'accorde aussi tout à fait avec *T. coriaria* LAICH., et je ne puis m'expliquer comment une erreur ne puisse avoir eu lieu jusqu'à 1882, quand l'explication de M. WEISE a paru, si ce n'est que M. DE GEER lui-même a cru l'espèce synonyme avec *Chr. goettingensis* L.,

---

* Les caractères en gros par nous.

dont il donne au commencement de sa description le court diagnostic dans la »Fauna Suecica», Ed. 2. p. 160. N:o 506, et »Systema Naturæ», Ed. 12. p. 586. N:o 4:» *Chrysomela goettingensis* ovata nigra, pedibus violaceis.» La description de LINNÉ: »corpus magnitudinis mediæ, nigrum vel atro-violaceum absque punctis conspicuis, palmæ pedum et infimus antennarum articulus ferruginea», qui suit le diagnostic, peut aussi bien s'appliquer à l'une et à l'autre des deux espèces en question.

Je ne comprends pas non plus ce que M. SEIDLITZ dit des tarses bruns (braunen Tarsen), parceque DE GEER dit au juste dans sa description: ». . . . sa couleur est entièrement noire et luisante, avec une légere teinte de violet, qui est plus forte en dessous du corps et sur les pattes qu'ailleurs . . .»; mais il dit aussi: »**les pelottes des tarses sont d'un brun pâle** *», ce que l'on remarque chez la plupart des coléoptères a · ·i que chez *T. coriaria* LAICH. M. SEIDLITZ dit dans une autre page de sa »Fauna Baltica» qu'il n'a pas eu entre ses mains l'ouvrage original en français de M. DE GEER, mais seulement la traduction de GOEZE de 1781. A cause de cet aveu j'ai cru d'abord que M. SEIDLITZ avait été la victime d'une erreur dans cette traduction, mais ce n'est pas le cas, car dans le tome IV—V, p. 391 du travail de GOEZE se trouvent les mots de DE GEER ainsi traduits: »Uebrigens ganz glänzend schwarz, mit einem leichten violetten Anstrich, der unter dem Bauche und an dem Füssen am stärksten ist. **Die Fussblattballen blassbraun** *». La traduction allemande ne parle ainsi non plus de tarses bruns, et rien n'empèche que l'espèce en question reprenne son ancien nom:

**Timarcha violaceonigra** DE GEER.
*coriaria* LAICH.

## Curculio Urticae.

DE GEER Mém. V. 1775. p. 219.

Cette espèce a été regardée depuis longtemps comme identique avec *Phyllobius argentatus* L., probablement pour la même raison que *Timarcha violaceonigra* DE GEER a été mise comme

* Les caractères en gros par nous.

synonyme avec *Chrysomela goettingensis* L.: le recit de M. DE GEER après son diagnostic de celui très court de LINNÉ: »*Curculio (argentatus)* brevirostris, femoribus dentatis, corpore viridi-argenteo», ce qui peut se dire des deux espèces.

M. BEDEL a interprété dernièrement le nom de DE GEER tout juste et prouvé que *C. Urticae* DE GEER n'est pas synonyme avec *Ph. argentatus* L., mais identique avec l'espèce qui plus tard a été décrite par FABRICIUS sous le nom *Ph. Alneti*, une interprétation que M. SEIDLITZ dans sa »Fauna Baltica» Ed. II. a accepté; et je ne puis que constater que le type dans la collection de DE GEER donne parfaitement raison à M. BEDEL. Ainsi aucune doute sur le nom *Urticae* DE GEER ne peut plus exister.

**Phyllobius Urticae** DE GEER.
*Alneti* FABR.

## Curculio tereticollis.

DE GEER Mém. V. 1775. p. 246.

L'interprétation de M. GOZIS 1882 est la seule vraie, car le type de DE GEER est l'espèce qui jusqu'à présent a porté généralement dans les ouvrages entomologiques le nom *Phyllobius undatus* FABR.

M. SEIDLITZ dit dans sa »Fauna Baltica», Ed. II. p. 584, note 6: »Dagegen kann *Curculio tereticollis* DEG. 1775 nicht mit Sicherkeit auf unsere Art bezogen werden, da die charakteristische Qverbindenzeichnung gar nicht erwähnt ist. Ebenso gut könnte man ihn z. B. auf *P. ruficornis* beziehen, namentlich die worte wegen: antennis pedibusque rufis».

Que DE GEER n'a rien dit sur les bandes des élytres s'explique par ce que son ex. appartient à la variété que THOMSON décrit dans »Skand. Col.» VII. p. 108: *Elytris fere unicoloribus, vel obsoletissime tantum fasciatis:* et avec cette variété s'accorde aussi ce que dit DE GEER dans sa description.

Quant à »antennis pedibusque rufis» que cite SEIDLITZ, je me permets de faire l'observation que DE GEER dans son diagnostic ne dit pas précisement ainsi, car il écrit: »antennis fractis pedibusque rufis», mais il dit plus bas dans sa description: »les

pattes et les antennes sont d'un brun roussâtre» qui peut bien se dire de l'espèce en question, surtout quand les exemplaires sont très jeunes.

Le nom de M. De Geer doit ainsi être le nom de l'espèce, lequel Reitter a adopté aussi dans son »Cat. Col. Eur.» 1891; et comme var. il faut mettre *undatus* Fabr.

**Polydrosus tereticollis** De Geer.
var. *undatus* Fabr.

## Curculio sanguineus.

De Geer Mém. V. 1775. p. 251.

Ici se trouve un cas assez étrange. Quand je voulais comparer un ex. de l'espèce qui dans tous les ouvrages d'aujourd'hui porte le nom *Apion sanguineum* De Geer — interprété comme le vrai par Redtenbacher — avec le type dans la collection de M. De Geer, j'ai fait l'observation étonnante qu'il n'est point la même espèce du tout, mais que l'espèce que Germar et Schönherr plus tard ont appélé *Apion miniatum* est identique avec ce type de *Curculio sanguineus* De Geer. *Apion miniatum* Germ., Sch. doit ainsi porter le nom *sanguineum* De Geer.

Quant à l'espèce qui jusqu'à présent a porté faussement le nom *sanguineum* De Geer, il faut naturellement lui donner un autre nom; et comme je n'ai pas voulu inventer un nom tout neuf, je propose d'employer un synonyme dans le »Cat. de Harold»: *rubiginosus* Dej. »Cat.» I ed. p. 80, et d'attribuer à ce nom la description de Redtenbacher et de Wencke, ce qui peut se faire comme le nom de Dejean n'est qu'un nom de catalogue.

Alors il faut mettre:

**Apion sanguineum** De Geer.
*miniatum* Germ., Sch.

**Apion rubiginosum** Dej.
*sanguineum* Redtb., nec De Geer.

## Chrysomela chrysocephala.

De Geer Mém. V. 1775. p. 337.

L'espece que nous connaissons généralement sous le nom de *Cryptocephalus punctiger* Payk. est synonyme avec cette espèce de M. De Geer. Et le type et la description s'y accordent.

De Geer emploie dans sa description une expression qui a probablement été la cause de l'incertitude qui prévaut sur cette espèce. Il dit: »le corcelet est lisse et très poli»; mais le type de De Geer, d'après lequel il a fait sa description, a bien le thorax distinctement ponctué, ce que l'on ne peut voir qu'avec la loupe. C'est probablement aussi à cause de cette expression que M. Thomson dans »Skand. Col.» VIII. p. 306 a placé *Chr. chrysocephala* De Geer comme synonyme avec *Cryptocephalus pallifrons* Gyll., ce qu'il n'aurait pas fait, s'il avait eu l'occasion de voir personellement le type de De Geer.

Nous mettons ainsi:

**Cryptocephalus chrysocephalus** De Geer.
*punctiger* Payk.

## Chrysomela exoleta.

De Geer Mém. V. 1775. p. 338.

Le type dans la collection de M. De Geer nous montre la même espèce que celle que nous connaissons généralement sous le nom de *Cryptocephalus minutus* Fabr. La description de De Geer s'accorde aussi parfaitement avec celle que Fabricius a donné sur son *C. minutus*, dont suit qu'il faut employer le nom de M. De Geer.

Quelques auteurs ont adopté le nom de *C. fulvus* Goeze, après l'interprétation de M. Weise, mais le nom *fulvus* de Goeze ne peut être employé pour notre espèce en question, ce qui a été parfaitement montré dèja par M. Kiesenwetter dans »Berl. Ent. Zeit.» 1874. p. 73—74. Et du reste, même si c'était la même espèce, il faut donner la préférence au nom de M. De Geer

qui date de 1775, tandis que M. GOEZE n'a écrit ses »Entomologische Beiträge» qu'en 1777—1779.

**Cryptocephalus exoletus** DE GEER.
*minutus* FABR.
*fulvus* WEISE nec GOEZE.

## Curculio griseopunctatus.

DE GEER Mém. V. 1775. p. 217 et p. 244.

Une chose très remarquable est que M. DE GEER dans ses mémoires, du reste écrites avec une exactitude scrupuleuse, a employé le même nom pour deux espèces différentes du même genre. Dans le tome V. page 217 on trouve un *Curculio griseopunctatus* ainsi qu'à la page 244. Les descriptions ainsi que les types sont identiques, le premier avec *Otiorhynchus sulcatus* FABR. (aussi de 1775) et le second avec *Otiorhynchus scaber* BONSD. (1785) nec L. *O. sulcatus* FABR. doit naturellement garder son nom, et la question est s'il faut échanger *O. scaber* BONSD. contre *griseopunctatus* DE GEER; mais le mieux est, je crois, de laisser les deux noms de M. DE GEER à côté pour éviter toute méprise. En supposant que cette erreur de DE GEER est peutêtre la suite d'une faute d'impression, j'ai fait des recherches au château de Leufsta, où DE GEER a écrit ses mémoires et où sa bibliothèque a été pieusement gardée par sa famille jusqu'à nos jours, pour savoir si par hasard le manuscrit existe encore, mais malheureusement il n'en reste que quelques feuilles.

Alors nous avons:

**Otiorhynchus scaber** BONSDORFF 1785, nec LINNÉ.
*griseopunctatus* DE GEER Mém. V. 1775. p. 244.
*multicolor* GMELIN 1789.
*septentrionalis* HERBST 1795.
*echinatus* HERBST 1795.
*setosus* FABRICIUS 1801.

**O. (Dorymerus** SEIDL.**) sulcatus** FABRICIUS 1775.
*griseopunctatus* DE GEER Mém. V. 1775. p. 217.
*strictus* GMELIN 1789.

## TROPIPHORUS MERCURIALIS Fabr.

---

D:r Georg Seidlitz visar i den 1891 utkomna andra upplagan af hans synnerligen förtjänstfulla arbete: »Fauna Baltica die Käfer» att den art, som i Thomsons »Skandinaviens Coleoptera» beskrifves under namn af *Tropiphorus mercurialis* Fabr., egentligen utgör en sammanblandning af tvenne skilda arter: *T. obtusus* Bonsd., Fauv. och *T. carinatus* Müll., Fauv. Af dessa passar Bonsdorffs *obtusus* in på Thomsons beskrifning af honan, under det Müllers *carinatus* är en äldre synonym till Fabricii *mercurialis*

De båda arterna skiljas lätt medelst de af Seidlitz anförda kännetecknen:

**T. obtusus** Bonsd., Fauv. (*lepidotus* Herbst, *mercurialis* ♀ Thoms.) — Elytra vid basen ej bredare än thorax; skulderhörnen ligga an emot bakvinklarna af thorax, och mellanrummen äro ej ribbformigt upphöjda. L. 6 mm.

**T. carinatus** Müll., Fauv. (*elevatus* Herbst, *lapidarius* Payk., *mercurialis* Fabr., *abbreviatus* Stierl.) — Elytras bas tydligt insvängd, bildande en vid båge, och de spetsvinkliga skulderhörnen utstående, öfverskjutande thorax åt sidorna; flera af mellanrummen, äfven de yttersta, tydligt kölade. L. 6—7 mm.

**Claes Grill.**